

À poils, à plumes, à cornes, etc.

Angelo ALIOTTA
Isabelle BOIZARD
Kim BOULUKOS
Gilbert CASULA
Véronique CHAMPOLLION
Jean-Louis CHARPENTIER
Cathie COTTO
Pascale DUPONT
Gérard ELI
FRANTA
Olivier GARCIN
Michel GAUDET
Claude GIORGI
Jean-Pierre GIOVANELLI
Jacques GODARD
Didier HAYS
Bernard HEJBLUM
Hala HILMI HODEIB
Judith KAANTOR & Jean Wolfe ROSANIS
Roland KRAUS
Yvon LE BELLEC
LOOKACE BAMBER
Renaud MARIDET dit MARDI
Bruno MENDONÇA
Daniel MOHEN
Jean Gustave MOULIN
Margaret MICHEL
Gilbert PEDINIELLI
Marc PIANO
Bernard REYBOZ
RICO ROBERTO
Serenella SOSSI
Bernard TARIDE
Monique THIBAUDIN
Edmond VERNASSA
Hubert WEIBEL

À poils, à plumes, à cornes etc...

La médecine et la zoologie modernes s'accordent à regrouper l'ensemble des revêtements corporels dont se protègent, se parent, ou qu'utilisent les êtres animés sous le nom de phanères ; plumes, poils, écailles, ongles, griffes, cornes et sabots sont tous en effet, si variés que soient leurs aspects, des productions épidermiques issues des téguments.

De même la médecine traditionnelle chinoise les rassemble-t-elle, malgré leurs apparences contrastées, sous le nom des cinq protections, chacune de celles-ci se trouvant liée à l'un des cinq mouvements énergétiques fondamentaux qui rythment la vie.

Au Bois correspondent ainsi les animaux velus, au Feu les animaux à plumes, à la Terre les animaux à peau nue (l'homme en particulier), au Métal les animaux à cuirasse, à l'Eau les animaux à écailles. L'homme, centre de notre état de manifestation, est tout naturellement lié à la terre, où il résume et synthétise les capacités des Dix mille êtres, c'est à dire de la totalité des êtres existants, pour transmettre la réponse terrestre aux influx du Ciel, selon son rôle de médiateur dans la triade Ciel-Terre-Homme.

Si l'homme est décentré, excentré, ce qui est le cas du plus grand nombre dans les époques de décomposition telles que celle que nous traversons, l'épiderme cesse d'être l'interface permettant contact et échanges harmonieux entre l'homme intérieur et son environnement. Il n'est pas exceptionnel que le déséquilibre entre l'homme, réduit qu'il se trouve ainsi aux plus inférieures de ses possibilités, et le cosmos se traduise par une altération malade de ses phanères, et que ceux-ci en viennent à mimer le type de protection tégumentaire de telle ou telle espèce animale.

En pathologie, on observera alors :

une forme congénitale d'hypertrichose, maladie caractérisée par la pilosité du visage et de tout le corps, illustrée à l'époque maniériste par les portraits de la famille Gonzalez, souvent joints aux expositions des œuvres d'Arcimboldo, et que la médecine européenne de l'époque, dans sa classification en quatre éléments, reliait au Feu, alors que la médecine orientale les attribuerait au Bois ;

des hypertrophies du tissu épidermique, majorées par celles des tissus conjonctifs et osseux, caractérisant le syndrome de Protée (dont la victime la plus célèbre reste le malheureux Elephant Man, aux déformations si fidèlement restituées dans le film de David Lynch) et liées à la Terre ;

une ichtyose et ses squames, évidemment liée à l'Eau. En littérature, l'imagination de Lovecraft peuplera les rues d'Innsmouth de créatures mi hommes mi poissons, à l'échine écaillée et d'odeur repoussante ;

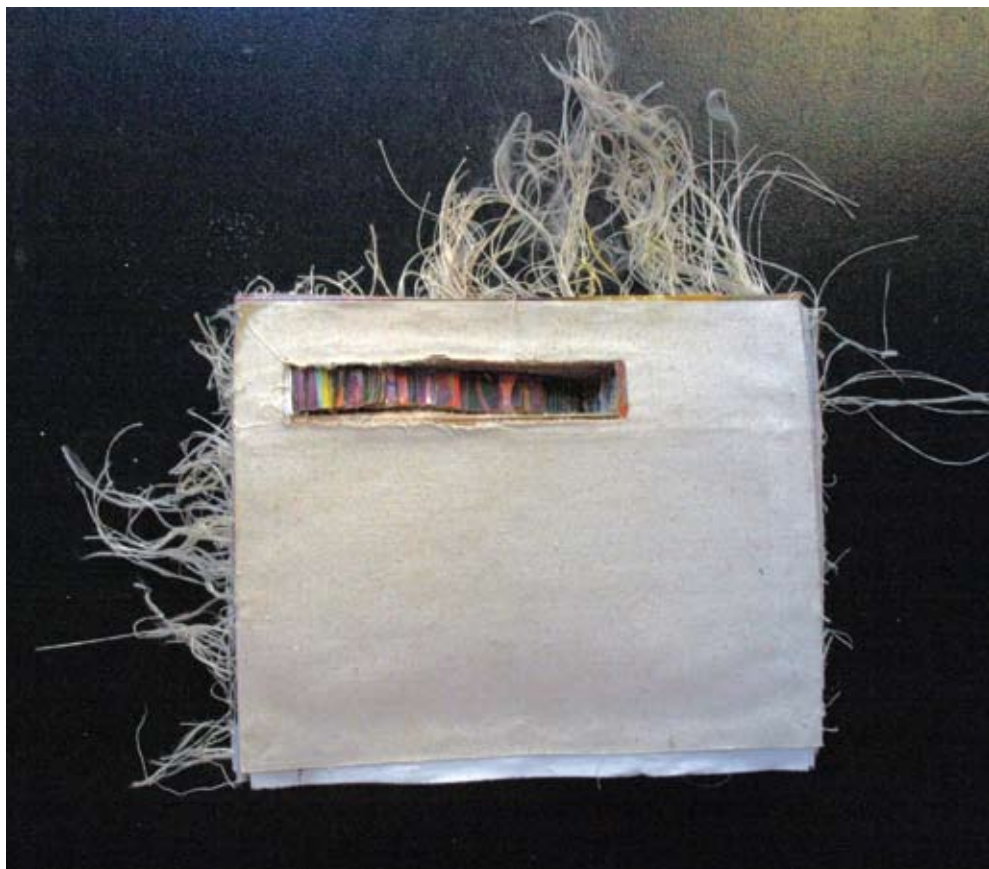
une sclérodémie diffuse, fibrose cutanée et vasculaire où la peau enserre les membres et le thorax comme une véritable cuirasse cartonnée, correspond au mouvement du Métal, dont le dynamisme est de durcir en rétractant.

Les naissances monstrueuses d'enfants munis de cornes, de sabots et de griffes rapportées par Belleforest et Boaistuau, chroniqueurs du XVI^e siècle, traduisent la fascination et la peur d'hybridations contre nature entre l'homme et l'animal, présages de catastrophes, et qu'expriment les sphinges de Mossa, à l'affût sur les toits d'une ville engloutie, d'un tableau du musée Chéret à Nice.

Dans l'exposition organisée à l'initiative de Gilbert Baud, et portant sur ce thème des cinq protections, on verra comment les différents aspects des enveloppes corporelles, offerts comme support à l'imagination des artistes, évoquent aussi les cinq sens, eux aussi liés aux cinq mouvements du taoïsme.

Si toutes les pièces - souvent issues de trouvailles, rencontres, assemblages, signes et traces préexistants - s'adressent d'abord à la vue, la surface lisse du verre, des céramiques émaillées, ou la rugosité des grès, des murs lépreux et graffités, appelle aussi le toucher, les grands bruissements d'ailes ou le frémissement des plumes duveteuses intéressent l'ouïe, telle bouche prête à mordre suggère la saveur, herbes séchées, fibres, pigments agacent les narines. Le tout orchestré par les noces du désir et de la mort, moteurs rivaux et secrets de ces parades nuptiales et guerrières – mues des fourrures et des plumages, chants d'oiseaux, cornes belliqueuses, cuirasse hérissée de piquants.

Il convient de goûter tous ces prestiges, sans trop s'y laisser prendre, puisque "Les cinq couleurs aveuglent l'œil, les cinq notes assourdissent l'oreille, les cinq saveurs gâtent la bouche, courses et chasses affolent le cœur" (Tao Te King, ch.12), et de se tourner vers l'espace intérieur où "les âmes spirituelles se fixent sur les charnelles" (id, ch. 10), comme le Ciel s'unit à la Terre et produit la Vie. Il ne s'agit plus alors de la limite entre un individu et son environnement, mais de l'union intime qui fonde l'existence humaine, et que donnent à pressentir, en leur dimension introspective, quelques-unes des œuvres réunies.



Poils et toiles de lin en coton et synthétique, peinture huile et acrylique - 45 x 40 x 7 cm - 2008

.../ La fonction iconique de la peinture, à savoir, d'exister avant tout en tant qu'image nous avait fait oublier que, pour plus de quatre siècles, la toile, plus que le bois ou la fresque a été le support privilégié de ces images. Maintenant elle réapparaît dans toute sa vérité d'humble matériau. Une matière organique, rugueuse, disparate, un enchevêtrement de fils tissés plus ou moins finement. Ces fils ont une qualité vaguement repoussante, la révélation d'un au delà de la surface brillante, lisse, «propre» de la peinture /...

Angelo ALIOTTA

Daniel Biry, 2005



Pieds roses - technique mixte sur tissu - 30 x 40 cm - 2008



Pied vert - technique mixte sur Médium - 100 x 80 cm - 2008

Prendre son pied : signification phallique étonnante qui tire peut-être son origine du plaisir éprouvé à dominer le monde ! C'est en se redressant sur ses deux pieds que l'homme s'est distingué des autres animaux. C'est incontestablement le signal de départ de son évolution, de sa conquête du monde et de lui-même, de sa prise du pouvoir du royaume terrestre.

Nombre d'expressions manifestent cette marche en avant qui nous distingue, nous élève, nous fait espérer le meilleur, tout en nous ramenant à nos faiblesses et à la triste réalité : la mort.

Le pied est donc un symbole de la force de l'âme humaine en ce qu'il est le support de la station debout mais il est aussi symbole de notre faiblesse dans toute ses déformations, avec le talon vulnérable d'Achille et le boiteux Héphaïstos.

Tout ça pour partir les pieds devant.

En avant, marche !

Michel Bertrand

Isabelle BOIZARD



Bird dog - métal, résine et fibre de verre, bois,
plumes, peinture à l'huile, papier journal, raffia.
186 x 70 x 60 cm - 2008

Voici plusieurs mois qu'en promenant mon chien
je ramassais de superbes plumes. L'idée d'une
chimère « bird dog » ou « chien oiseau » était
née : un chien aux ailes de plumes perché dans
son nid qui nous surveille.

Kim BOULUKOS



L'Homme-loup - 37 x 8 cm

Gilbert CASULA

A poils, à cornes, à plumes, les objets que je présente ici sont basés sur le principe de l'assemblage, que je considère comme le geste créatif premier. A partir de matériaux trouvés tels quels, assemblés par un lien, le plus souvent apparent, prennent ainsi forme ces représentations de créatures improbables...



Minotaure en Louis XIII couronné par la Victoire - acrylique sur foulard marouflé sur toile - 80 x 80 cm - 2003

Le Minotaure souffre.

Se voit-il comme un homme au cerveau surprotégé (museau, cuir, poils, cornes...) ou comme un bovin affublé d'un fragile corps d'humain prêt à être chassé du paradis terrestre et le cœur à vif ? Mes tendances à la calvitie et à l'embonpoint expliqueraient-elles ma fascination pour cette autre divinité antique soumise à la condition humaine ?

Le choix du Minotaure comme personnage fétiche renvoie bien sûr à la partie sombre qui est en nous, mais évoque en même temps les poésies et légendes du fond commun méditerranéen. Chaque figure est le plus souvent mise en situation dans une confrontation avec une figure identique, qui n'est autre que son double. La représentation du combat ou du dialogue serait-elle plus importante que les enjeux ou les personnes ? S'agit-il de la lutte intérieure de chacun de nous ? Ces questions ne datent pas d'hier...

(Catalogue musée Borelly, Marseille, juillet 2001)

Véronique
CHAMPOLLION



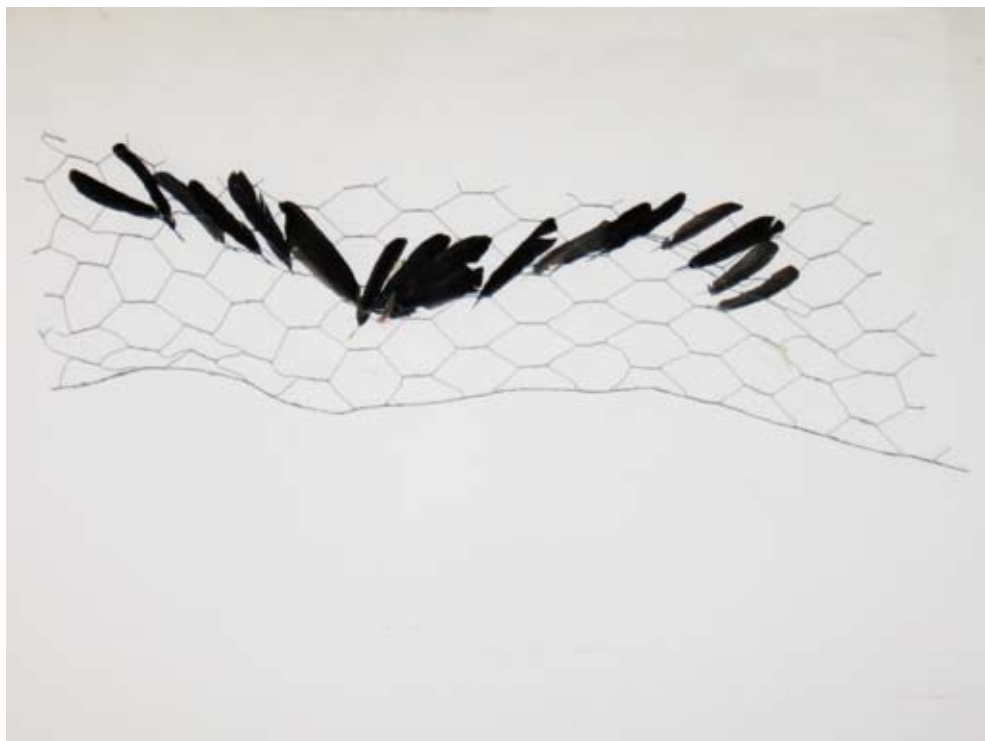
La vie - polyuréthane - acrylique - plumes - carton - altuglass - boulons - Ø 43 x h 22 cm - 2008

Jean-Louis
CHARPENTIER

La vie

À peine est-elle éclos
s'en venir est si dur
loin de sa robe rose
et pas encore mûre
sous la bulle des édits
au milieu des corbeaux
elle chante à l'envi
l'avatar des tombeaux

Cirrhose
Parure
Morose
Carbure
Petits
Appeaux
Parvis
Baliveaux



l'oiseau plume - plumes de merles avec ailes... sur grillage

peut-être au-delà de la trace
rien

que l'oiseau

CC, 2008

Cathie COTTO



Coupe de peau de lézard
(détail)

Sauver sa peau
Ou les trois commandements de Pascale D.

Peau nue enveloppe gracile à mille morts assujettie
pour le salut oindre premièrement
d'onguents pigments plâtre patine
l'architecture verticale des bois assis
socles l'écorce mère
écus les troncs leur armature
oindre d'ocres deuxièmement maille après maille le grillage
peau de lézard crocodile serpent
triangulaire ostensor de la terre
d'écailles bleues disposer la lumière
à claire-voie à contrejour
parcelles d'océan d'immensités marines
en exil où l'arbre se fend
troisièmement ébouriffer
l'écheveau de filasse blonde
pubis frisé nid de poils ventre humide
et faire
cornes au ciel
cornegidouille corne
corne à l'entrejambe du monde
pour le salut

Pascale
DUPONT

Paule Stoppa



sans poils
sans plumes
herbier à corne
fleurs
feuilles
arbres
végétation
terre
insectes
animaux
hommes
la vie

Poc 152 - faïence - émail blanc - dessin à l'encre noire sur émail en troisième cuisson - Ø 28 x h 43 cm

Ma montagne est féminine, DIA©® 2005 2008
 100,5 x 43 cm en 3 panneaux
 aquarelle sur papier d'Arches
 photographie couleur sur papier rehaussée de textes
 poème action incrusté en blanc sur
 photographie couleur sur papier
 © adagp



Olivier
 GARCIN

Le DIA©® est un Dispositif Installé pour l'Action.
 Chacun des éléments a sa fonction et leurs
 relations créent sens : c'est un dispositif ; une règle
 est établie préalablement pour la présentation :
 c'est une installation ; c'est fait pour qu'il s'y passe
 quelque chose : l'action.

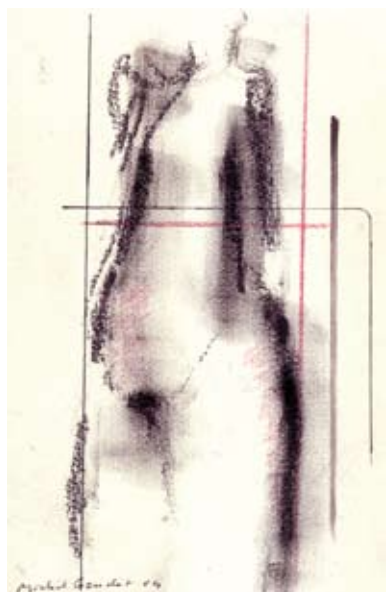


Etude pour charnier III - pastel et gouache - 104 x 75 cm

FRANTA



Trois nus - fusain, craie et pastel - 2004



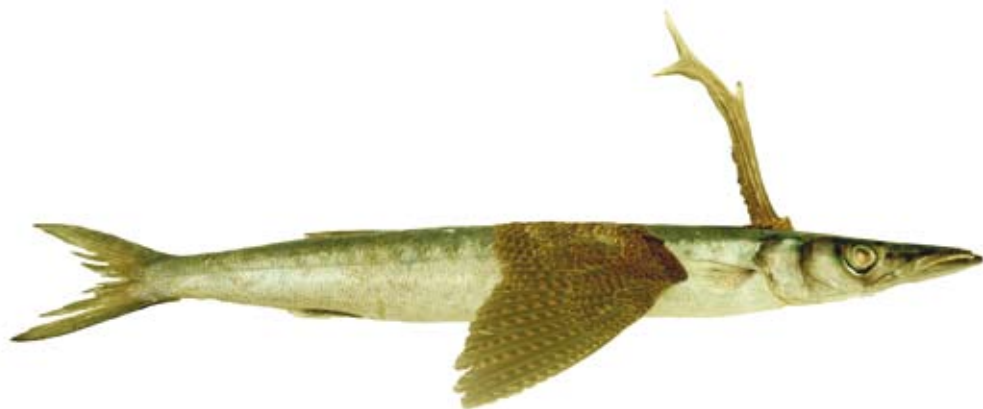
Le nu est signe de terre. Le bronze a pour fondement l'argile. Le fusain, la craie, le pastel sont des éléments naturels.

Ainsi pour édifier un bronze ou échafauder un dessin est-on proche de la nature et donc de la terre.

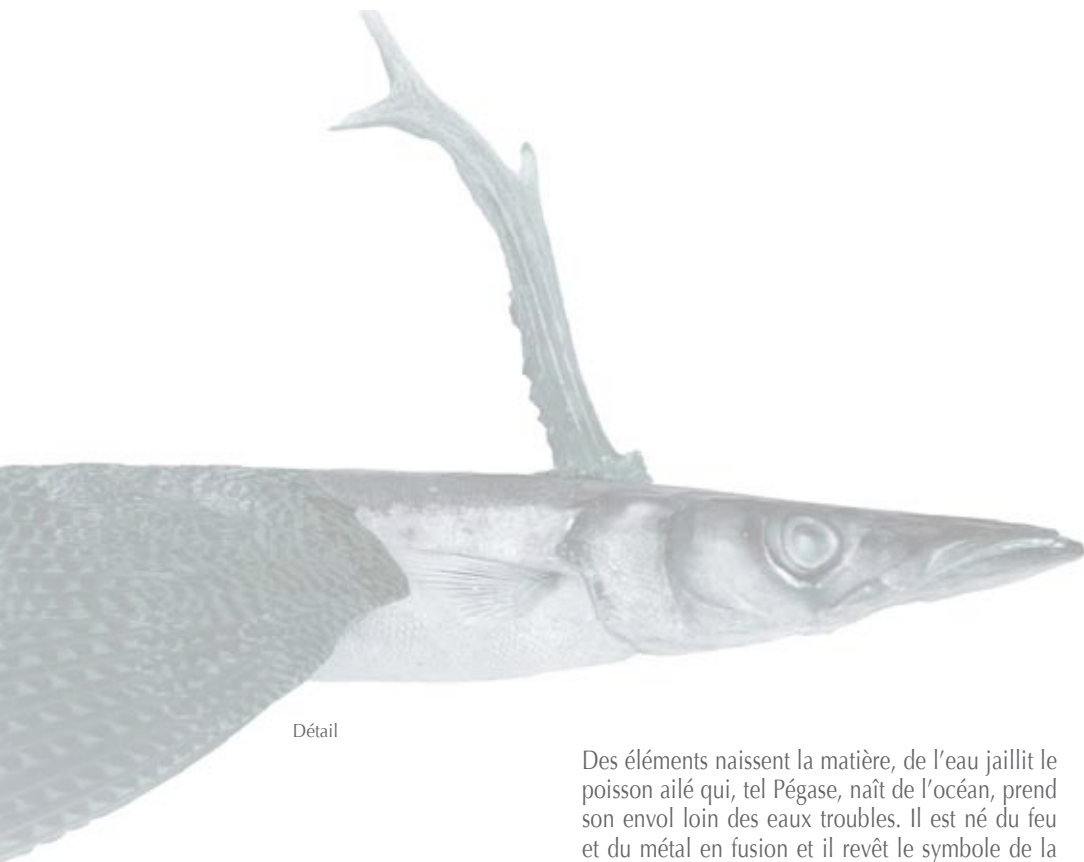
Le nu est une des gammes de l'artiste. Parti d'une sensibilité charnelle, il s'émancipe pour devenir message plastique et de ses ressources sensorielles l'œuvre naît qui devient abstraite, communication intime avec le contemplateur.

Michel GAUDET

Michel Gaudet, août 2008



Fossile de sphyræna barracuda - projet de sculpture en bronze - 75 X 40 X 35 cm



Détail

Des éléments naissent la matière, de l'eau jaillit le poisson ailé qui, tel Pégase, naît de l'océan, prend son envol loin des eaux troubles. Il est né du feu et du métal en fusion et il revêt le symbole de la pureté et de la puissance de la Licorne pour lutter contre la médiocrité ambiante.

Par cette communion des éléments, l'âme pure rejoint l'esprit poétique, l'animal ainsi revêtu dresse une barrière à la morosité et invite au rêve.

Claude
GIORGIO



Photo extraite de CARMINA SENSUS : video de 21 minutes.

Actrice Naima Ladhari - musique originale de Jean Philippe Muvien - vidéo et scénario Jean Pierre Giovanelli, Installation présentée à la galerie BASSANESE à BIELLA, ITALIE, dans le cadre de l'exposition «TERRIBLY EMOTIONAL» en novembre 2007 - Commissaire Viana Conti.

Jean-Pierre
GIOVANELLI

Ventilateurs oscillants équipés de boas, image érotique télévisuelle qui caresse l'œil et l'esprit elle-même caressée par les boas.

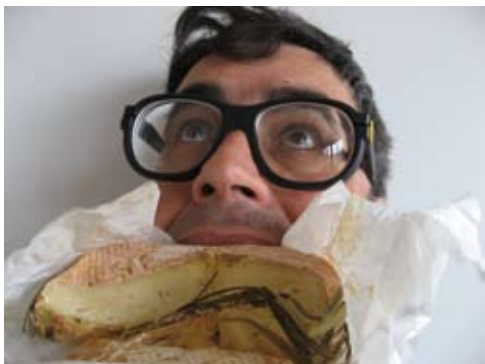


Pas de deux - photo à la gomme bichromatée - 75 x 75 cm - 2001

Ils sortent d'où ces acrobates
 Avec leurs costumes de papier ?
 J'ai jamais appris à me battre
 Contre des poupées.
 Sentir le sable sous ma tête,
 C'est fou comme ça peut faire du bien.
 J'ai prié pour que tout s'arrête,
 Andalousie, je me souviens...

Jacques GODARD

Extrait de «La Corrida» de Francis Cabrel (1994).



Le renard Le corbeau
La peau Poils
Photos 30 x 45 cm chaque - 2008

Didier HAYS

Fable facile
A trop l'ouvrir on y perd toujours quelque chose...



Cornu - fer soudé peint et miroir, 55 x 73 x 15 cm - 2008

Bernard HEJBLUM

Il connaît tout mais ne sait rien

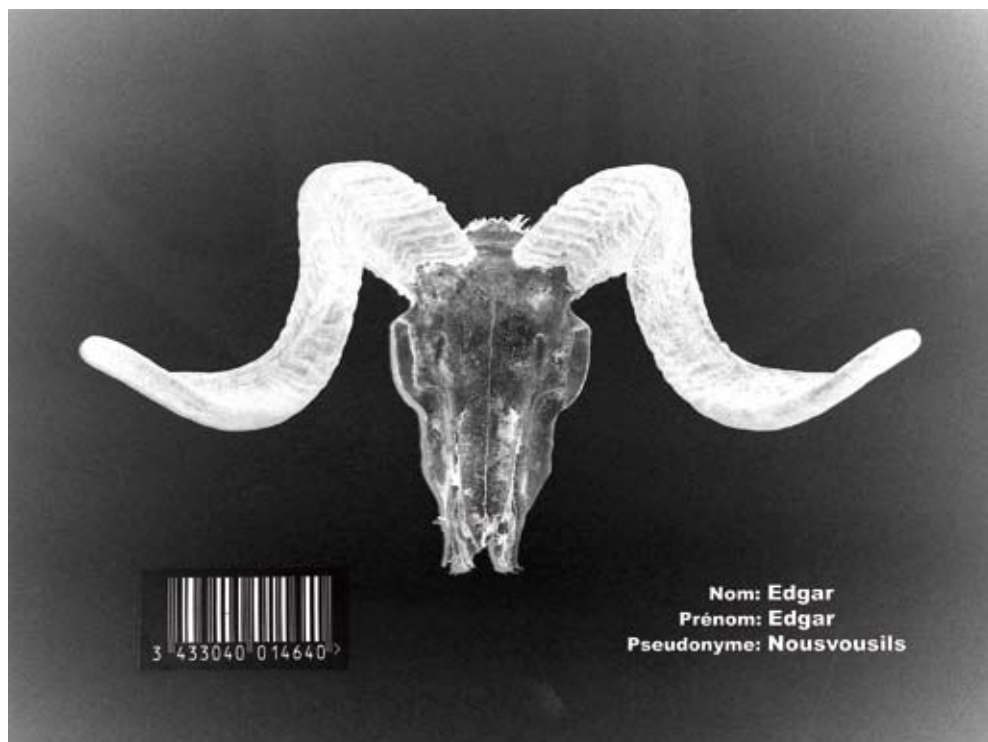


Ailes de terre - tirage numérique sur papier hahnemühle photo rag baryta 315 gr, format 60 x 90 cm, imprimante epson 7600 - encre epson ultra chrome - 2007

Hala HILMI HODEIB

A la faveur d'un grand vent poudrant d'une neige inespérée les hauteurs du Negev, sable et sel deviennent, par la magie de l'image, tel que le vit Mallarmé, "le transparent glacier des vols qui n'ont pas fui".

Jacques Simonelli



Fiche signalétique d'un citoyen vivant - 120 x 87 cm - 2008

Judith KAANTOR &
Jean Wolfe ROSANIS

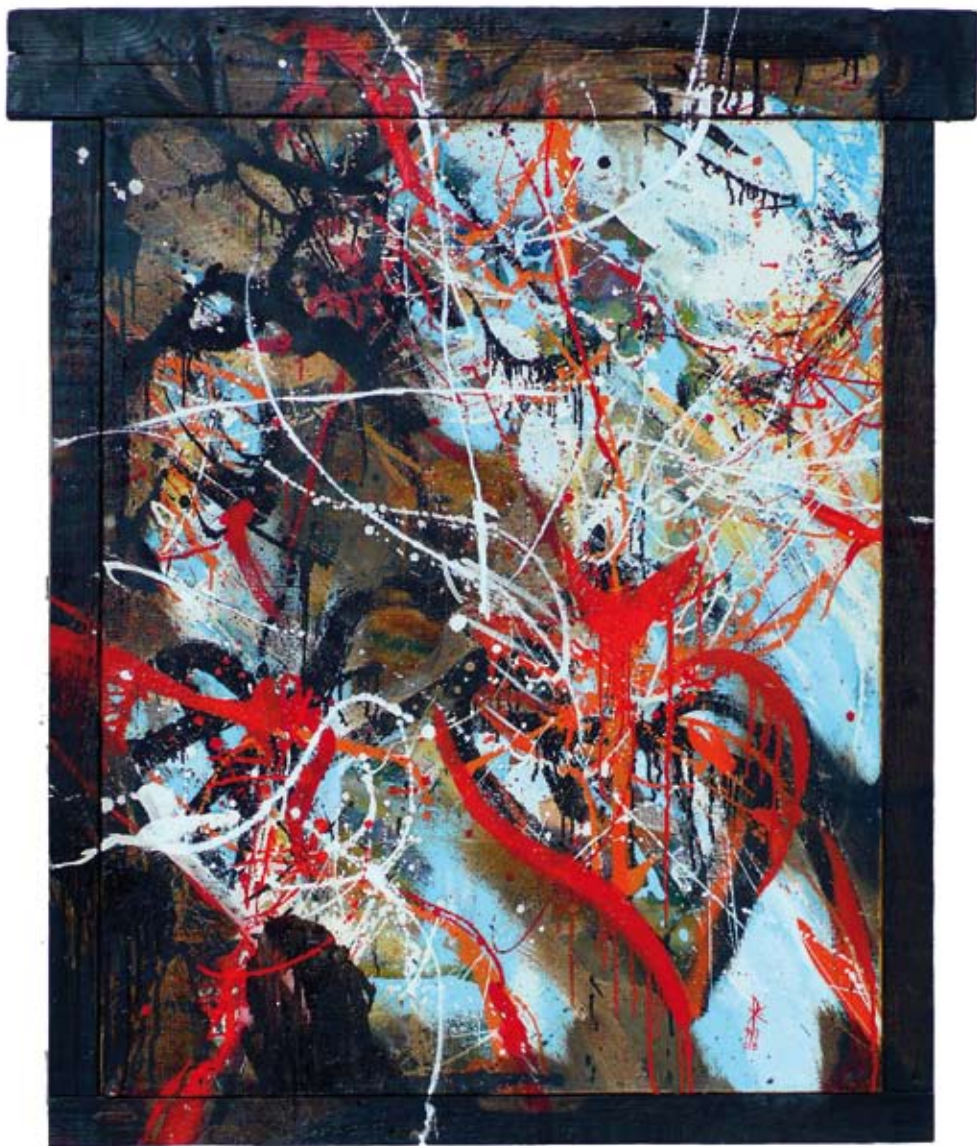
Edgar, citoyen.

Citoyenneté, domaine public, vie privée... ou vie privée, ôtée.

Le fichage, privation des libertés fondamentales.

Le citoyen dans le nombre, assimilé à un élément du troupeau, perd son nom.

La réponse serait-elle l'insoumission sociologique ?



Ou le coeur mange le diable, ou le diable mange le coeur - technique mixte et feu sur toile et bois - 1990/2008

Tout mon travail traite de l'homme, à peau nue, de son parcours sur terre, de son destin. L'homme qui renonce aux protections illusoire, telles une forteresse, le bloquent dans son chemin de vie.

En réalité, on ne peut pas sauver sa peau, mais on peut essayer de faire évoluer son coeur en se «découvrant», en abandonnant ses fausses sécurités.

Roland KRAUS



L'homme oiseau - bronze patiné - H 65 cm - 2007

Yvon LE BELLEC

Le rêve de chaque homme :
voler de ses propres ailes...



Chatting zone - digigraphie - 30 x 40 cm - 2008



LOOKACE BAMBER

Le sujet imposé m'a semblé piégeux à bien des égards. Je voulais traiter la chose de manière politique (les tyrans barbus, moustachus, à cornes et sans poil) mais la question du sexe s'est vite imposée. L'origine du Monde ne cesse de me questionner. Alors chattons.



Et tant pis pour les œufs... - tirage numérique sur papier hahnemühle photo rag barya 315 gr, format 50 x 70 cm - imprimante epson 7600 - encre epson ultra chrome - 8 exemplaires - 2007

L'identité sociale d'un individu est tiraillée entre la personnalité, le costume, qu'il endosse aux yeux du monde, et le regard que portent effectivement sur lui les autres. A la fois sujet et objet, l'individu se perd autant qu'il se construit dans cet infernal système relationnel. C'est le constat un peu amer que fait

le personnage d'Alvy Singer, interprété par Woody Allen, en conclusion du film *Annie Hall* : « J'ai repensé à cette vieille blague : "Un type va chez le psychiatre et lui dit : docteur, mon frère est fou ; il se prend pour un poulet... Le docteur demande : pourquoi ne le faites-vous pas enfermer ? Et le type répond : j'y ai bien pensé, mais j'ai besoin des œufs..." » Ca résume plutôt bien ce que je pense des relations humaines : complètement irrationnelles, et dingues, et absurdes... Mais on fait avec, parce que la plupart d'entre nous a besoin des œufs ».

Renaud
MARIDET dit MARDI



Corne mixte - 47 x 41 cm



Le vieux Shaman à la barbe grise
94 x 18 cm

La relation derme et épi se prolonge naturellement dans la corne assemblée avec des peaux fragiles, fines jusqu'à la transparence.

Le filtre à café ouvert ressemble à des écailles, à l'écorce d'anciens reptiles, hésitant à replonger dans l'espace de nos espèces.

Les teintes utilisées sont celles de la Terre se démultipliant comme des cellules, lors d'une mue, entraînant la résistance de nos nerfs et tendons...

BM

Bruno MENDONÇA



Ange barbu - acrylique sur papier marouflé - 110 x 150 cm - 2005

Daniel MOHEN



Cybersoulier - sculpture en métal chromé avec résistances soudées et plumes - 37 x 28 x 24 cm - 2008

Margaret MICHEL

«Des souliers qui évoquent le tissage des réseaux informatiques, des plumes qui évoquent le vol, le tout capable de nous faire voyager d'un côté à l'autre de la planète dans une stratosphère d'expressions comme l'a fait, à vitesse beaucoup plus lente, le livre, le document imprimé.»



La vénus au vison
bois - peinture - vison - roulement - 2006

Gilbert PEDINIELLI

«La vénus au vison», titre emprunté au cinéma : un jeu entre ce désir de l'enfance et celui de l'adulte. «Le trophée» : parallèle entre l'artiste posant un objet créé sur un mur et le chasseur accrochant une tête cornue dans son salon. C'est encore un désir de pseudo reconnaissance et/ou de puissance mal gérée. Les jeux deviennent multiples et s'entre-pénètrent.



Structure - terre cuite (grés) - 55 x 80 cm - 2008

.../ A mieux les regarder, on s'aperçoit que ces dinosaures de l'ère secondaire pré-vallaurienne, à la mâchoire carnassière et effrayante, ont quelque part au fond des yeux un brin d'humanité. On peut dire que ces animaux carapacés aux couleurs rutilantes peuvent représenter la saga du genre humain pris dans le tumulte et le tourbillon de ses désastres et de ses espoirs. L'inventaire de son univers ludique s'y prête à merveille. Du Jurassique à Apple Computer, Marc Piano tisse des mondes avec sa terre pour notre plus grande joie.

Hector Nabucco

Marc PIANO



Drôle d'oiseau - 2008

...attiré par les lumières,
il fut arrêté aux folies bergères
par la police des poussières
couvert de strass et de paillettes
sur le derrière d'une rombière...
triste fin de carrière
pour ce plumeau gigolo
qui cherchait du boulot.

Bernard REYBOZ



L'Électro-contemporain - bois brûlé, métal,
ficelle, autres éléments - 84 x 60 cm

L'Électro-contemporain, pour ce qui nous concerne donne une image onirique de l'animal à poils, l'homme en l'occurrence empreint de modernité.

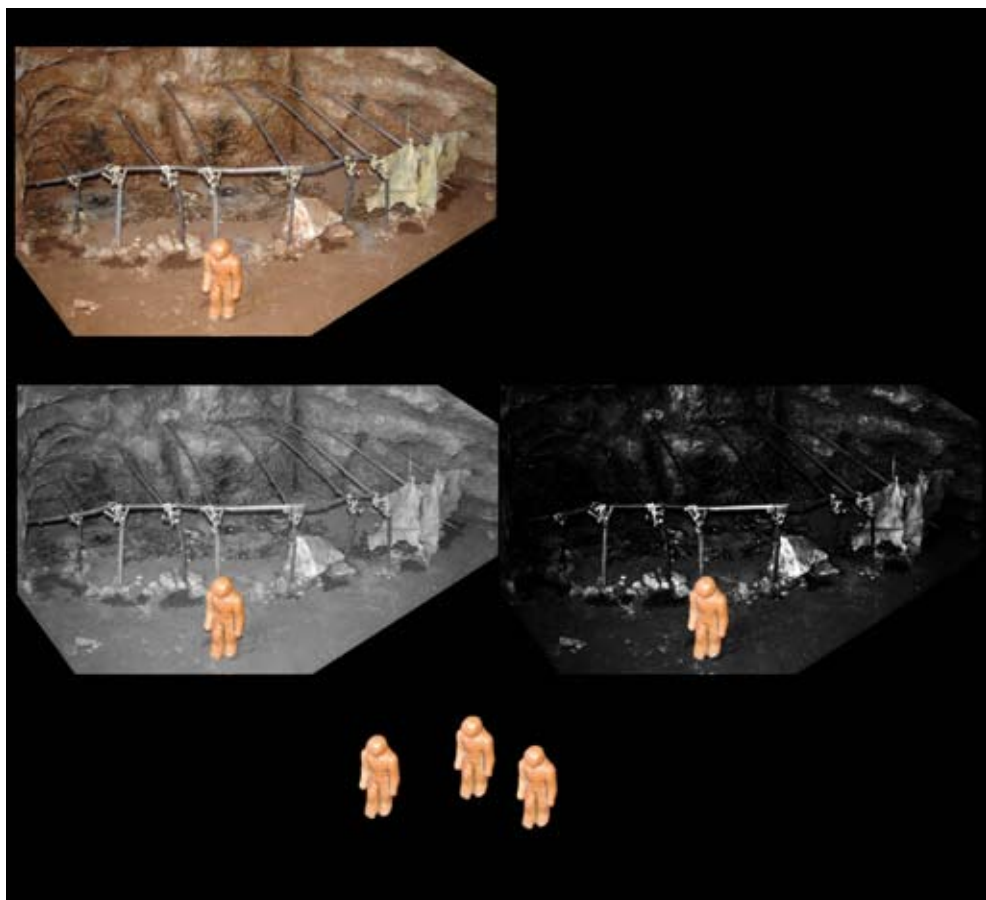
Il est à la pointe des technologies avec l'électricité et l'électronique mais avec sa posture horizontale

et verticale, reste en harmonie avec les énergies cosmiques et les énergies terrestres.

Son membre viril dirigé vers la terre, pour capter les énergies de celle-ci et la tête bien relevée pour la relation du septième chakra avec le ciel.

Le triangle isocèle, que l'on peut apercevoir avec les capsules, dont le sommet est dirigé vers le haut, est le signe de la sagesse, de la connaissance intérieure, de l'égalité et de la capacité intuitive.

RICO ROBERTO



Homme à poil sans poils dans le temps et dans l'espace - Maquette sculpture : Serenella Sossi
 Élaboration informatique de la photo : Marco Bernardini - Photo (détail) - Michel Croizet - 50 x 60 cm - 2008

Serenella SOSSI

Mon petit bonhomme schématique est sans poils,
 sans visage, sans sexe.

Il n'a pas besoin de se protéger, il marche dans le
 temps, de la préhistoire au futur, et dans l'espace de
 sa grotte primitive.

A la dimension de l'univers,
 il n'est encore qu'une idée.



Le Voyeur arrosé - 30 x 25 cm - 2002

Bernard TARIDE

Image de papier glacé, trouée, balafrée par des miroirs.

Le regard avide pris au piège est accusé, il n'en reste que le reflet vide.

Les miroirs font tache, rompant la fascination. Une obstruction du désir avant le retour à l'en-Voyeur.

Claude Massabuau



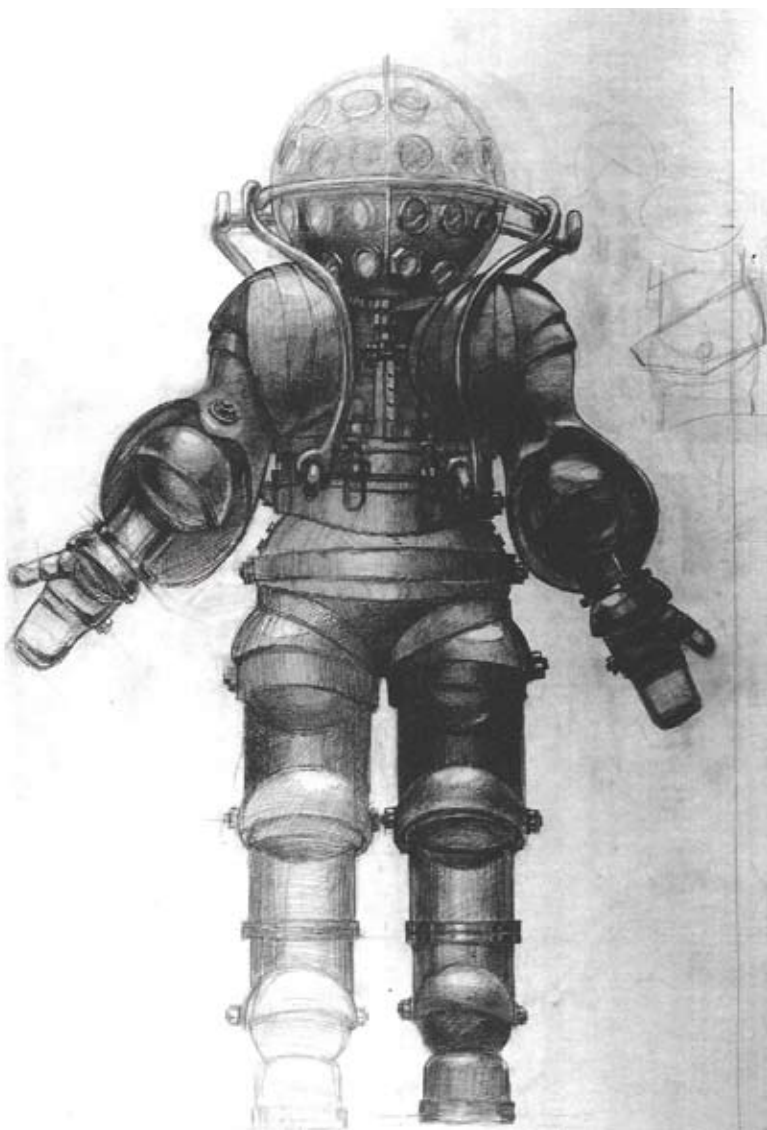
Star en céramique sur chaise de fourrure - h 110 cm - 2008



Maquettes en plastique - tissu - verre - céramique

« Mise en évidence d'un manque
sur fond de volupté »

Monique THIBAUDIN



Scaphandre des frères Carmagnole de 1882

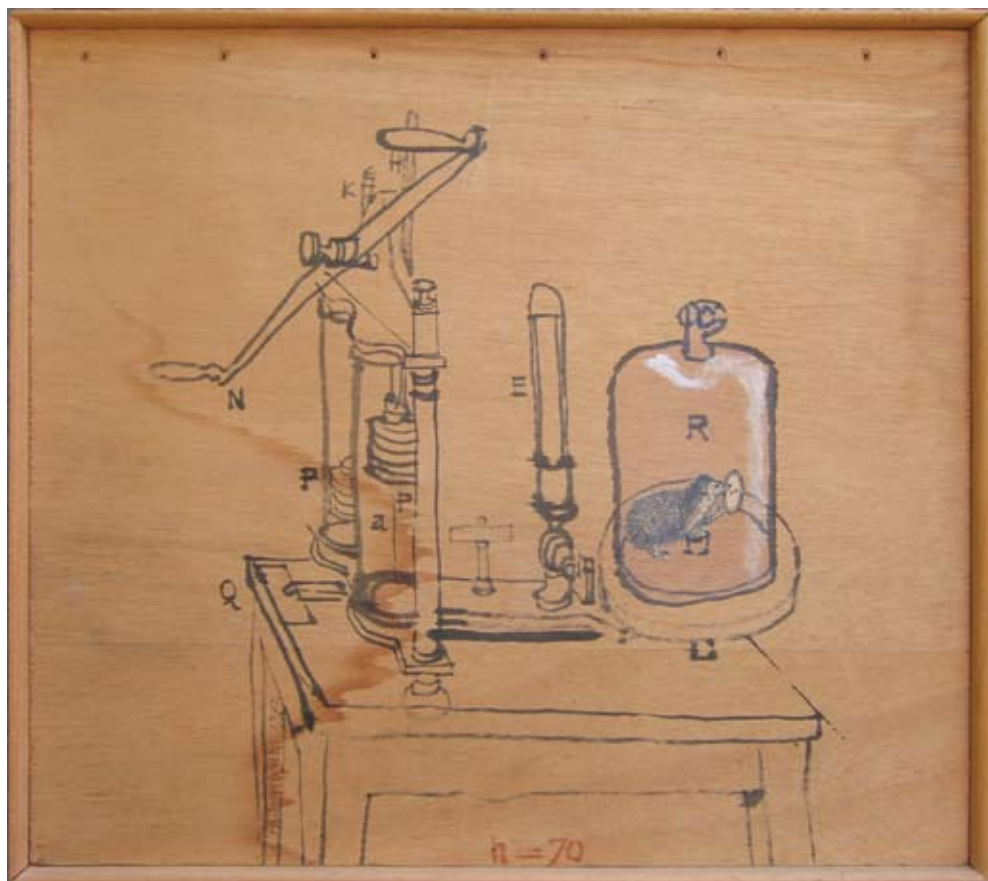
Dessin - 120 x 200 cm - Série des scaphandres de protection contre l'environnement - 1973

Edmond VERNASSA

Foin de peaux, poils, crins ou cornes.

Dans un environnement pourri, pour se protéger efficacement, afin d'éviter les pustules et garder son teint de jeune fille, une seule solution : le scaphandre.

NB : Bien vérifier avant de l'enfiler car parfois le scaphandre y est et n'aime peut-être pas ça.



Hérisson sous cloche - techniques mixtes sur bois - 38,5 x 34,5 cm - 1992

«Le renard sait beaucoup de choses, le hérisson n'en sait qu'une, disaient proverbialement les anciens : il sait se défendre sans combattre, et blesse sans attaquer.»

*Georges Louis Leclerc,
comte de BUFFON (1707 - 1788)*

Hubert WEIBEL

Cette plaquette a été réalisée par les éditions stArt, Nice
à l'occasion de l'exposition A poils, à plumes, à cornes, etc.

Maison des Artistes, Cagnes-sur-mer

Exposition octobre 2008
Commissaire de l'exposition : Gilbert Baud

Tous nos remerciements
aux artistes participants
et à
Ville de Cagnes-sur-mer
Maison des Artistes
Jacques Simonelli
Paule Stoppa

© Editions stArt et les auteurs
Maquette : Jean-Louis Charpentier



stArt
ÉDITIONS

stArt, 6 rue de France, 06000 Nice
<http://start06.free.fr>
Dépot légal : octobre 2008
ISBN 2-913222-64-1